

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 371-372

THIRION (*Joseph Guillaume*), Ingénieur agronome, Ingénieur des eaux et forêts (Bomal-sur-Ourthe, 16.10.1921 – Bruxelles, 04.02.1989). Fils d'Ernest et de Van Opstal, Anna; époux de Tramasure, Annie; père de Marc (†), Alain, Gérald et Ariane.

Joseph Thirion fit ses études à l'Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain (UCL) de 1938 à 1943. Il y obtint les diplômes d'ingénieur agronome et d'ingénieur des eaux et forêts. Il suivit un stage de spécialisation en pédologie au laboratoire du professeur J. Baeyens.

De 1947 à 1960, il travailla dans le cadre du Comité national du Kivu (CNKI), Congo belge, à la prospection pédologique en vue du développement des cultures industrielles d'altitude: café, thé et pyrêtre. Il y devint directeur du Domaine CNKI, chargé de la gestion agricole et forestière.

En 1961, Thirion fut recruté par la FAO (Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture des Nations Unies) dans le cadre d'un projet d'assistance au gouvernement de l'Equateur relatif à la réforme agraire dans la Sierra.

De 1963 à 1972, la FAO le chargea de missions au Liban (projet d'études en vue de l'irrigation), au Sénégal (projet d'aménagement hydro-agricole du fleuve Sénégal) et en Bulgarie (projet d'assistance à l'Institut Poushkarov de la Science du Sol).

De 1972 à 1981, il fut membre d'une équipe pluridisciplinaire chargée de l'inventaire national des problèmes de l'érosion et de l'établissement de schémas d'aménagements anti-érosifs des bassins versants au Maroc. Il était plus particulièrement responsable de l'inventaire des ressources en sols et de la détermination des besoins en conservation.

En 1976, la famille Thirion fut durement éprouvée par la disparition de leur fils Marc, journaliste, lors des conflits au Liban.

De 1977 à 1981, Thirion dirigea des projets spécialement destinés à la lutte contre l'érosion et à la conservation des sols au Maroc. Il y participa également à la préparation d'une requête de financement auprès de la Banque Mondiale, pour l'aménagement du bassin versant de Loukkos dont il assumait la coordination des

études. A l'âge de la retraite, il resta disponible pour des missions de consultant. C'est ainsi que, de 1982 à 1987, la FAO le chargea de missions en Tunisie, au Cap-Vert, au Cameroun, en Guinée-Bissau, au Paraguay, au Pakistan, au Salvador, au Maroc, en Chine, à Madagascar, en Turquie.

De 1985 à 1989, il présida, dans le cadre de l'UCL, l'Association pour le Développement de la Recherche et l'Action Intégrée (ADRAI). Il s'y était attaché à accueillir, informer et orienter de jeunes étudiants volontaires qui désiraient œuvrer dans des projets d'assistance aux pays en voie de développement. Il s'était aussi chargé de gérer les projets de l'ADRAI et de leur assurer une dimension interfacultaire.

Joseph Thirion parlait peu, il n'aimait pas briller, ni se mettre en avant. Son credo était de tendre les mains pour aider et protéger. Beaucoup pourraient témoigner de ce qu'il a fait pour encourager et soutenir, avec discrétion et simplicité.

Sa motivation à partager son savoir-faire lui a valu l'amitié et l'appréciation de ceux qui ont travaillé avec lui. Sa vie et sa carrière illustrent bien la valeur des connaissances et expériences acquises au Congo belge et de leur transfert au bénéfice des pays d'outre-mer dans d'autres continents.

30 juin 1998.

R. Dudal (†).

Sources: FAO, Rome, extraits du dossier personnel. — *Bulletin de l'Association Internationale de la Science du Sol*, 76 (1989).

Affinités: Une profonde amitié liait Raoul Dudal à Joseph Thirion, avec lequel il travailla à la FAO.